

# Le nouvel envol de l'aérodrome de Courbessac

**Cédé par l'État à la Ville de Nîmes il y a cinq ans, l'aérodrome de Courbessac est prêt pour un nouveau décollage. Restaurant, nouvelle piste, hébergements, centrale photovoltaïque... Les projets se multiplient pour revitaliser cet équipement centenaire.** Dossier réalisé par Caroline Solano

Faire redécoller Nîmes-Courbessac. Depuis un an, c'est l'objectif de la SPL Agate, à laquelle la Ville de Nîmes a confié la gestion de l'aérodrome début 2023. L'aménageur public-privé veut en faire un site du XXI<sup>e</sup> siècle, d'intérêt à la fois économique et touristique. Mercredi 28 février, a été lancé le premier appel d'offres en vue de cette modernisation : une centrale photovoltaïque dont les gains pourront financer la remise en état d'un équipement centenaire assez mal en point.

**Deux à trois fois moins de vols que la moyenne.** "Lorsque la Ville de Nîmes a récupéré, en 2019, l'aérodrome (lire ci-contre), elle a mandaté la SPL pour un audit sur l'état des lieux et la pertinence d'un développement", explique Antoine Cotillon, directeur général de la SPL Agate. Résultat : "Sur le plan financier, ça coûte plus qu'autre chose", poursuit-il. Si on le compare aux autres aérodromes français, celui de Courbessac enregistre deux à trois fois moins de mouvements d'avions que les autres : 6 à 7 000 par an contre une moyenne de 15 à 20 000 dans les aérodromes français. "L'an dernier, lorsque la Ville nous a confié la gestion de l'aérodrome, on s'est dit que ce n'était pas l'affaire du siècle, reconnaît franchement Antoine Cotillon. Mais il y a des adhérents, des entreprises et... de la demande. Il faut donc le développer et surtout le moderniser." Mais sans injecter trop d'argent. La SPL commence donc par dégager un budget de 160 000€.

**Centrale photovoltaïque.** Un budget serré qui permet d'entretenir le site et d'amorcer des projets. Mercredi 28 février, la SPL Agate lance ainsi un appel d'offres pour la réalisation et l'exploitation d'une centrale photovoltaïque et d'une ombrière pour aéronefs. "Ce projet de ferme photovoltaïque permet d'occuper une partie du foncier laquelle aujourd'hui,

n'est pas valorisée, de profiter de dispositifs d'aide autour de l'énergie renouvelable et de tirer des redevances assez importantes pour financer des investissements, comme la piste et son entretien", explique Bertrand Pelain, directeur général délégué de la SPL Agate. La centrale, qui sera située à l'Est, du côté de l'autoroute A9 (voir plan), pourrait atteindre 30 hectares sur la centaine que compte l'aérodrome. Elle se situerait en partie sur les actuels bassins de rétention. La centrale pourrait voir le jour en 2025, l'ombrière dès cette année. "Elle serait placée devant des hangars et équipée d'environ 1 500 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques en toiture, précise Thibaut de Rosnay, directeur de l'aérodrome. Cette sorte de parking pour avions serait réservée à ceux qui viennent de l'extérieur".

**Rénover la piste.** Les revenus photovoltaïques ont pour but de financer des investissements. À commencer par la piste. "Actuellement, notre directeur organise des séances avec les usagers de l'aérodrome pour enlever les pierres qui remontent à la surface de la piste et abiment les avions", soupire Bertrand Pelain. Pas de goudronnage en vue, comme à Nîmes Garons, mais un montant estimé à 800 000€ pour 900 mètres de piste "en herbe renforcée", avec des plaques ajourées posées sur l'herbe. "Cette nouvelle piste permettrait d'accueillir un tas d'avions modernes qui ne peuvent pas se poser aujourd'hui", souligne Antoine Cotillon, donc de récupérer plus de trafic, et de développer une entrée touristique."

**Nouvelle taxe atterrissage.** Autre nouvelle rentrée d'argent, immédiate celle-là : une redevance d'atterrissage, d'un montant de 5€, que la SPL Agate vient d'instaurer. Inexistante à Nîmes Courbessac, elle est perçue dans la plupart des aérodromes de France qui fixent leur



Vue aérienne de l'aérodrome de Nîmes Courbessac. À gauche de l'image, la route d'Avignon. À droite : l'autoroute A9. En arrière plan : la commune de Marguerittes. Les tout premiers travaux, avant l'été 2024, concernent la modernisation de la station de carburant, avec notamment l'équipement d'un système de paiement par carte bancaire.

Les projets pour l'aérodrome.



## Un aérodrome centenaire.

L'aviation s'installe à Courbessac en 1909. On appelle le site "La Poudrière", car ce terrain militaire de 100 hectares appartient alors à l'artillerie qui partage avec le Génie la responsabilité de l'aviation militaire. En 1919, l'armée cède le terrain à la navigation aérienne : il devient un centre d'aviation postale. Durant la Seconde Guerre mondiale, l'aérodrome est utilisé par l'armée allemande. Puis, jusqu'en 1996, Nîmes Courbessac est la base aérienne 726 où l'Armée de l'air forme son personnel. Fermée dans le cadre d'un plan de restructuration national, elle devient un site d'aviation légère et sportive. En 2019, la Ville de Nîmes passe un accord avec la Direction générale de l'aviation civile et récupère l'intégralité des parcelles de l'aérodrome. La gestion en est confiée en 2023 à la SPL Agate.

propre tarif - jusqu'à 30€ parfois. Chaque avion qui se pose à Nîmes doit désormais s'acquitter de la redevance de 5€, sauf ceux des adhérents de l'aérodrome. "Elle demeure gratuite pour eux en 2024", précise Bertrand Pelain. Elle leur sera appliquée progressivement à partir de 2025.

**Hangars supplémentaires.** Bonne nouvelle pour le développement de Nîmes Courbessac : "Il y a des listes d'attente de particuliers qui ne savent pas où mettre leur avion", explique Bertrand Pelain de la SPL Agate. Tous les hangars de l'aérodrome nîmois affichent complet, la construction de quatre à six hangars supplémentaires est prévue. D'autant que des entreprises montrent aussi de l'intérêt pour le deuxième site aérien de Nîmes. Une société spécialisée dans le baptême d'hélicoptères vient de signer pour installer une antenne à Nîmes-Courbessac. L'intérêt de la zone n'échappe pas à la Ville qui souhaite vendre le terrain de l'ancien Mess militaire qu'elle a fait démolir - à proximité de l'aérodrome - pour la construction de bureaux.

**Restaurant de 70 couverts.** La réflexion se porte aussi sur le développement touristique. "À l'entrée de l'aérodrome va être créé un restaurant de 70 couverts environ", dévoile Thibaut de Rosnay. Il doit ouvrir en février 2025, mais un problème lié à l'évacuation des eaux usées pourrait retarder le projet. Pour étoffer encore l'attractivité de l'aérodrome, son directeur songe à offrir la possibilité de "dormir sous l'aile de son avion", c'est à dire à proximité immédiate dans des "pods", des petits hébergements tout en bois. "Ces habitations légères de loisir ressemblent à des mini-hangars et peuvent accueillir deux à quatre personnes", indique Thibaut de Rosnay.

**Ouvrir au grand public.** "Les gens pensent souvent que seuls les pilotes peuvent pénétrer dans l'aérodrome, observe Thibaut de Rosnay, c'est faux et nous souhaitons au contraire ouvrir l'aérodrome au grand public." Ainsi, la fête de l'Aviation, dont la première édition s'est tenue à l'automne 2023, devrait être programmée tous les deux ans. D'autre part, le restaurant et les pods seront accessibles à tous. Et sont prévus sur site une mini-aire de jeux pour enfants, une petite piste vélo et un parcours de Santé. Cela ne veut pas dire qu'on peut se balader comme on veut dans un site où atterrissent des avions... Pour éviter que les promeneurs qui font le tour de l'aérodrome ne se perdent sur la piste, une clôture doit être posée cette année.

## Aérodrome et aéroport ?

La différence principale entre un aéroport et un aérodrome se situe dans sa fonction, le premier étant destiné au transport commercial avec des lignes aériennes régulières. L'aérodrome est plutôt destiné à l'aéronautique de loisir, même si l'on peut parfois y trouver de l'activité militaire ou d'affaires.

## Pas de tour de contrôle

Nîmes Courbessac n'est relié à aucune tour. La radio est obligatoire pour venir ou partir de l'aérodrome qui a une fréquence qui lui est propre, sur laquelle le pilote annonce ses intentions de vols. C'est ce qui s'appelle l'auto-information.



Un restaurant de 200 m<sup>2</sup> en lieu et place du bâtiment existant pour une capacité de 70 couverts + 1 bureau à l'étage

2 à 4 HLL de 18m<sup>2</sup> pour une capacité d'accueil de 4 personnes chacun

# Portraits

## Ils font redécoller l'aérodrome

Une association centenaire, des entreprises fraîchement installées, des passionnés de modèles réduits ou de drôles de machines volantes... Les bonnes volontés ne manquent pas pour donner un nouvel élan à Nîmes Courbessac. TEXTE: Caroline Solano PHOTOS: Christelle Champ



### Louis Garemi et Bruno Boudet

#### Aéroclub du Gard

Plus ancienne association de l'aérodrome, créée en 1909, l'Aéroclub du Gard forme des pilotes privés pour avions de tourisme et ULM. L'association compte plus de 120 membres et forme actuellement une vingtaine d'élèves, dont onze âgés de moins de 25 ans - ces derniers peuvent bénéficier de bourses de la fédération et le club propose des tarifs Jeunes. Il faut compter environ 10 000€ pour être pilote. "J'ai actuellement un élève de 76 ans, un autre qui vient de s'inscrire à 71 ans, il n'y a pas d'âge limite pour apprendre tant que la visite médicale spéciale est validée par un médecin de l'aéronautique", explique Bruno Boudet, responsable pédagogique de l'école et vice-président. L'Aéroclub du Gard, qui possède quatre avions des années 70 et 80 et un ULM, a un partenariat avec des établissements scolaires dans le cadre du Brevet d'initiation aéronautique. "Dhuoda, Mistral: on fait voler les élèves durant une heure", poursuit Bruno Boudet. L'association vise l'achat d'un nouvel avion pour le mettre à disposition des adhérents. "On pourrait s'attendre à une baisse des adhérents vu les prix pour l'apprentissage et les coûts de l'aéronautique, et on observe l'inverse, déclare le président Louis Garemi. Il manque désormais une piste refaite qui nous enlèverait tous les frais de maintenance et de réparation à cause des cailloux." <http://aeroclub-du-gard.fr>



### Fabrice Voland

#### Aéroclub de Nîmes Courbessac

Président de l'Aéroclub de Nîmes Courbessac depuis six ans, Fabrice Voland forme une trentaine d'élèves pilotes. Le club compte 45 membres. "Les pilotes instructeurs sont bénévoles pour l'association, mais ont tous un métier lié à l'aéronautique, pilote DASH, pilote pompier... Les élèves aiment aussi découvrir cet aspect de l'aviation." Cet aéroclub dispose de trois avions qui servent aussi bien à l'école qu'aux pilotes adhérents. "Imaginez, on fait la traversée avec les élèves jusqu'en Corse, il faut compter 2h10, on se pose à Propriano, on mange, on se baigne et on revient à Nîmes, c'est très apprécié comme cours", s'amuse Fabrice Voland, qui attend aussi l'installation d'une nouvelle piste et songe à un renouvellement de flotte. <https://www.aeroclub-nimes.fr>



### Baptêmes de l'air et initiation

Toute l'année, les deux aéroclubs proposent aux particuliers des baptêmes de l'air et des initiations. Tarif pour un baptême : à partir de 150€. Pour l'initiation : à partir de 180€. Contacts : <https://www.aeroclub-nimes.fr>, <https://enviedepiloter.fr>



### Michel Serane

#### Bleu Alpin

Installé depuis trois ans sur l'aérodrome de Nîmes, Michel Serane est spécialisé dans le gyrocoptère, dit autogyre, sorte d'ULM entre hélico et avion. Michel Serane propose à la fois l'école de pilotage ULM - compter 30 heures de vol pour être pilote - et des vols pour faire de la photo ou de la vidéo. "Avoir une vue du ciel d'un territoire, c'est toujours très parlant pour un décideur politique, précise-t-il, récemment j'ai fait trente sites entre Nîmes et Perpignan en une après-midi avec un photographe pour une commande."

### Geoffroy Hanique

#### Aérowood

Installé depuis 2017 sur l'aérodrome, Geoffroy Hanique restaure de vieux avions, c'est-à-dire assure la maintenance et peut installer de nouveaux éléments: "On peut refaire toute l'installation avionique, on reçoit des avions de partout en France et du monde". Du Sénégal, de Mayotte, du Portugal, d'Allemagne... "On fait aussi garage du coin, sorte de Norauto ou Feu Vert de l'avion", souligne Geoffroy, 38 ans, et on vient d'obtenir l'agrément pour démonter un moteur et le refaire à neuf." Aérowood a une clientèle d'une centaine d'avions pour l'entretien. Parmi eux, l'Horus, utilisé par les pompiers pour le repérage des incendies. Le plus vieux avion entretenu par Aérowood date de 1947 et appartient à un Nimois. Pour Geoffroy Hanique, "une nouvelle piste participerait à notre développement car, aujourd'hui, des pilotes refusent de se poser à Nîmes à cause de l'état de la piste". <https://aerowood.fr>



### Thibaut de Rosnay

#### Directeur de l'aérodrome

Nommé en mars 2023, Thibaut de Rosnay est le directeur de l'aérodrome de Nîmes-Courbessac et le seul salarié de la SPL Agate dédié à l'aérodrome. Les cinq années précédentes, il dirigeait l'aérodrome de Gap, dans les Hautes Alpes. Lui-même pilote, il souhaite que l'aérodrome puisse acheter un ULM qu'il mettra à disposition des instructeurs, à des tarifs plus bas, afin de permettre au plus grand nombre de s'initier et apprendre à piloter. "L'ADANC, l'association qui gère le terrain auparavant, me donne, par l'intermédiaire de ses membres et de sa présidente, un bon coup de main, précise Thibaut de Rosnay. J'ai leur soutien régulier sur certaines interventions: dépannage d'avions suite à une crevaison, par exemple, campagne pour ramasser les cailloux sur la piste, aide pour la réparation du tracteur ou de la manche à air, aide pour la fête de l'Aviation du mois de septembre." À son arrivée, le nouveau directeur a mis en place des "aéroclubs" pour retisser du lien entre tous les acteurs de l'aérodrome.



### Malik Abbad

#### Association gardoise d'aéromodélisme

Arrivé à Nîmes en 2022, Malik Abbad, modéliste depuis l'âge de 14 ans, remonte avec un nouveau bureau, l'Association d'aéromodélisme du Gard, à l'automne 2023. Avec deux avions École, qui possèdent une double télécommande, l'association forme les pilotes à partir de 8/9 ans. Hélico, avion, planeur, jet: tout est télécommandé et en version miniature. "C'est encore confidentiel mais, chaque année, Nîmes organise, en juin, le plus gros meeting de jets du Sud de la France, et c'est ouvert au public." L'association, qui compte quarante membres, dispose de sa propre piste pour piloter ses avions modèles réduits. La formation est gratuite, la cotisation annuelle à l'association est de 120€. Il faut compter 150€ pour l'achat d'un avion d'occasion.



### Guy Sournac

#### Take Off

Fraîchement installée sur l'aérodrome, l'entreprise Take Off est un centre de formation agréé au niveau européen pour devenir pilote de drones. Elle forme à la théorie et à la pratique particuliers et professionnels. Sont proposées des formations de 3, 5 et 8 jours. Compter 1 800€ pour la pratique et 600€ pour la théorie. "Nous avons choisi de nous installer à l'aérodrome pour la prestance du lieu, c'est tout de même plus logique d'être ici qu'en plein centre-ville", explique Guy Sournac. Les premiers élèves sont attendus début mars. Des modules découverte de trois heures sont aussi proposés, "parce qu'on ne fait pas n'importe quoi avec son petit drone reçu en cadeau de Noël, ce n'est pas un jouet". <https://www.take-off-formation.com>